

# Corrigés

## PREMIÈRE PARTIE

### ► Question relative aux textes proposés

#### Analyse du sujet

Les textes proposés sont des textes littéraires. Le premier texte date du XVIII<sup>e</sup> siècle et les trois autres sont contemporains. Si, comme c'est souvent le cas, des convergences entre les textes du corpus sont remarquées, il sera intéressant de noter cette différence d'époque et d'indiquer dans l'introduction que malgré celle-ci, les auteurs se rejoignent. Ce corpus est tout à fait conforme à ce qui est proposé depuis la nouvelle version du concours : des textes littéraires, d'époques diverses et présentant des idées plutôt convergentes.

Le texte 3 est particulièrement court et il sera nécessairement moins convoqué que les autres ; cela nous contraindra à choisir un plan en deux parties seulement, pour pouvoir convoquer ce texte de façon équilibrée. Si vous choisissez un plan en trois parties et que ce texte ne peut pas fournir d'idées pour les trois, placez en deuxième la partie ne le convoquant pas.

La question posée vous suggère un plan : les objets sont révélateurs d'une part d'un rapport au monde et d'autre part d'un rapport à soi-même. Cependant, pour construire un plan original et en trois parties il faudrait trouver une autre organisation. Une solution intermédiaire consisterait à garder les deux parties proposées par la consigne et à en ajouter une autre, par exemple :

- 1) les objets sont révélateurs d'un rapport à soi-même
- 2) les objets peuvent procurer des émotions particulières
- 3) les objets sont révélateurs d'un rapport au monde

ou

- 1) les objets sont fonctionnels mais ont aussi d'autres utilités
- 2) les objets sont révélateurs d'un rapport à soi-même
- 3) les objets sont révélateurs d'un rapport au monde

Le problème d'un plan en trois parties avec ce corpus de textes est qu'il sera difficile de convoquer le texte de Ponge, très court, dans toutes les parties. Quoi qu'il en soit, si vous proposez un autre plan que celui qui est suggéré par

SUJET 1

la consigne, il faudra vous assurer qu'il répond à la problématique posée. Ici, je vous proposerai un tel plan original dans lequel j'analyserai dans une première partie le double regard posé sur les objets, qui ont à la fois un rôle fonctionnel et une fonction symbolique, puis j'évoquerai l'attachement aux objets montré par les auteurs qui leur permet de s'interroger sur eux-mêmes.

Chaque texte fournit des idées pour ces deux parties, par exemple :

	Première partie	Deuxième partie
	Double regard posé sur les objets : rôle fonctionnel et fonction symbolique	Attachement aux objets, conduisant les auteurs à s'interroger sur eux-mêmes et sur leurs origines
Exemples d'idées tirées du texte 1	<ul style="list-style-type: none"> <li>• la vieille robe de chambre servait à essuyer la poussière ou éponger l'encre</li> <li>• elle montrait la beauté, l'unité, l'ensemble</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• « elle était faite à moi ; j'étais fait à elle »</li> <li>• avec elle, il n'avait peur de rien ni de personne</li> </ul>
Exemples d'idées tirées du texte 3	<ul style="list-style-type: none"> <li>• transport des fruits</li> <li>• brisé aisément après un usage unique</li> <li>• objet neuf mais déjà jeté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• objet simple</li> <li>• éclat mais sans vanité</li> <li>• objet sympathique</li> </ul>

## Plan de l'analyse

- 1) regard posé sur les objets :
  - a) description et caractéristiques des objets
  - b) rôle fonctionnel des objets
  - c) fonction symbolique des objets
- 2) attachement et quête de soi-même
  - a) attachement des auteurs aux objets
  - b) qui leur permet de s'interroger sur eux-mêmes et sur leurs origines

### Remarque

Vous pouvez parfois trouver une proposition de plan dans la consigne donnée dans le sujet ; en 2014, c'était le cas dans un sujet sur trois (le deuxième) :

Sujet 1 : *Dans le corpus proposé, vous analyserez le regard que les auteurs portent sur la condition humaine à partir de l'évocation de la première guerre mondiale.*

Sujet 2 : *À partir des textes du corpus, vous analyserez comment les objets sont révélateurs d'un rapport au monde et à soi-même.*

Sujet 3 : À partir des textes du corpus, vous analyserez dans quelle mesure le voyage apparaît comme une épreuve révélatrice.

Cependant, ce plan n'est pas toujours utilisable sous cette forme ; parfois, vous gagnerez à inverser les deux parties, parfois aussi il sera possible et souhaitable d'en ajouter une troisième. Souvenez-vous qu'il est préférable de choisir un plan en trois parties, ce que font peu de candidats, comme vous pouvez le lire dans les rapports de jury<sup>1</sup>, mais que c'est parfois quasiment impossible.

---

## Corrigé rédigé

Le corpus de textes que nous devons étudier présente des objets du quotidien et analyse à la fois leur utilité et leur relation avec les auteurs de ces textes.

Le premier extrait, écrit par Diderot au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'appelle *Regrets sur ma vieille robe de chambre ou avis à ceux qui ont plus de goût que de fortune*. Les trois autres sont plus récents, mais comme celui de Diderot ils parlent d'objets du quotidien : Philippe Delerm, dans *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, présente le couteau de poche traditionnel des grands-pères, Francis Ponge, dans un texte court tiré du *Parti pris des choses*, évoque un simple cageot et Herta Müller, dans son discours de réception du prix Nobel de littérature, se souvient des mouchoirs que sa mère lui conseillait d'emporter en partant à l'école.

Les quatre textes nous conduisent à nous demander comment les objets sont révélateurs d'un rapport au monde et d'un rapport à soi-même.

Pour répondre à cette problématique, nous repèrerons le regard posé par les auteurs sur les objets avant d'analyser dans une deuxième partie l'attachement que ces auteurs leur portent et de comprendre que celui-ci leur permet de s'interroger sur eux-mêmes et sur leurs origines.

Tous les auteurs de ce corpus ont choisi de présenter des objets du quotidien, qu'ils décrivent avec des détails pratiques : la vieille robe de chambre de Diderot ressemble aux autres vêtements usés qu'il possède, le couteau de Philippe Delerm a un système de fermeture très pratique, le cageot de Francis Ponge est une « *caissette à claire-voie* » et les mouchoirs d'Herta Müller sont de tailles différentes selon les personnes à qui ils sont destinés.

Tous ces objets ont une utilité sur laquelle insistent les auteurs et qui est liée aux moments les plus pratiques de la vie. Servant de pense-bête, pour le mouchoir du texte 4, ils servent aussi pour transporter la nourriture, comme le cageot du

---

1. Par exemple, le rapport de jury de l'Académie de Nancy-Metz indique que « *peu de candidats proposent un plan en trois parties* ». ([http://dsden54.ac-nancy-metz.fr/medias/fichier/rapport-du-jury-epreuves-d-admissibilite-crpe-session-2014-01\\_1409736915877-pdf](http://dsden54.ac-nancy-metz.fr/medias/fichier/rapport-du-jury-epreuves-d-admissibilite-crpe-session-2014-01_1409736915877-pdf))

texte 3, ou pour le repas lui-même, comme le couteau de Delerm pour couper ou éplucher. Parfois, ils sont usés, à force d'essuyer de la poussière ou de l'encre selon Diderot, mais parfois au contraire ils ne servent qu'une fois, comme le cageot de Ponge, destiné à être jeté après un seul usage et qui servira « *encore moins que les denrées fondamentales* » qu'il contient. Nous voyons que certains ont une réelle utilité, parfois universelle si nous considérons le mouchoir de Müller qui sert contre le rhume, le saignement, les larmes, la migraine et même les insolation, et d'autres non : « *ça ne servira pas, on le sent bien* », explique Delerm en nous montrant que le rôle du couteau est en fait symbolique.

En effet, sortir le couteau relève pour lui de la cérémonie, d'un « *plaisir absolu d'égoïsme* », réservé aux initiés. Diderot le confirme qui explique qu'en abandonnant un vieil objet auquel nous sommes habitués nous perdons l'unité, la beauté, l'ensemble. C'est ce symbole de l'abandon que convoque également Francis Ponge en expliquant que le cageot, encore neuf, est « *jeté sans retour* » après avoir été brisé. Müller présente au contraire des objets qui expriment la permanence, la durée : toujours rangés au même endroit, synonymes d'amour de la mère qui, sous l'apparence de la routine quotidienne et à travers la question du mouchoir le matin, dit en fait un « *mot tendre détourné* ». Le mouchoir servait même, selon l'auteure, à dire adieu à quelqu'un qui allait voyager, et à donner son premier repos à un mort.

Par ces symboles, c'est aussi l'attachement des auteurs aux objets qui est évoqué, comme l'indique Diderot.

En effet, cet auteur explique qu'il regrette son ancienne robe de chambre, humble lambeau qui lui permettait cependant de parer la maladresse de son valet et les effets du feu et de l'eau, et lui était donc très précieux, comme l'était pour Müller le petit mouchoir, « *carré blanc orné de fleurs ou d'animaux* », qui la rapprochait de sa mère, si attentive chaque matin près du portail de la maison. Cette auteure évoque aussi, pour confirmer son attachement à l'objet, son propre village où elle se souvient que le mouchoir était utilisé comme moyen pratique de maintenir la bouche d'une personne décédée : ce souvenir montre le lien entre l'attachement à l'objet et l'évocation de l'enfance.

En fait, c'est le passé qui est ainsi évoqué avec la mère de l'auteure qui la protégeait par cette demande matinale, peu démonstrative, parce que « *ça ne se faisait pas chez les paysans* » mais qui lui montrait son amour et sa protection en lui demandant si elle avait son mouchoir. Herta Müller explique d'ailleurs que les tiroirs où étaient rangés les mouchoirs étaient un « *portrait de famille* ». Delerm confirme le rôle essentiel des objets pour faire le lien avec ses origines : le couteau était utilisé par le grand-père, et il l'est aussi par l'enfant au bord de l'eau, ce qui conduit à se sentir à la fois le « *grand-père bucolique* » et l'enfant,

et l'objet, « *alibi dérisoire* », réunit les générations. Les auteurs considèrent ainsi les objets pour ce qu'ils sont : le cageot décrit par Ponge est construit dans un bois éclatant mais sans vanité, l'ancienne robe de chambre de Diderot est regrettée parce que la nouvelle fait remarquer les méfaits du luxe et fait de son propriétaire un « *riche fainéant* » au lieu d'un écrivain qui travaille, alors que, comme l'explique Delerm, le plaisir naïf d'utiliser l'objet et d'ouvrir le couteau de poche suffit au bonheur, comme le mouchoir matérialisait simplement la présence de la mère d'Herta Müller.

Si c'est la fonction symbolique des objets qui importe, ils sont cependant décrits dans les textes dans leur utilité fonctionnelle ; celle-ci est même évoquée par les auteurs dans les titres de leurs ouvrages, pour nous parler des « *regrets* » d'avoir changé de robe de chambre, de la simplicité des « *plaisirs minuscules* » et de l'intérêt porté aux objets par un « *parti pris* » assumé. C'est ainsi que l'auteure allemande choisit d'évoquer cet objet, banal mais si important pour elle, dans son discours de réception du prix Nobel, explicitant par ce lien très fort entre le plus simple objet de son enfance et le plus grand prix littéraire du monde la place essentielle de ces objets dans le rapport au monde et à soi-même.

SUJET 1

## DEUXIÈME PARTIE

### ► Connaissance de la langue

1. Dans cette dernière phrase du texte de Francis Ponge, relevez et analysez le terme principal dans les trois expressions qui caractérisent le mot « objet ».

#### ► Remarques

L'expression *le terme principal* désigne le mot central des groupes qualifiant *objet* ; à l'école, les enseignants appellent cela « le mot noyau ». Dans un groupe adjectival, ce mot est un adjectif, par exemple dans *malade de rage* ; dans un groupe nominal, ce mot est un nom, par exemple dans *les petites selles de ces chevaux de course* ; dans un groupe infinitif, ce mot est un verbe à l'infinitif, par exemple dans *voler de ses propres ailes*.

Ici, l'objet est caractérisé par trois groupes :

- *tout neuf encore* → **neuf**: adjectif qualificatif, épithète détachée du nom *objet* (ou, autre formulation éventuellement acceptée, apposé au nom *objet*).
- *légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour* → **ahuri**: adjectif qualificatif, épithète détachée du nom *objet*, (ou, autre formulation éventuellement acceptée, apposé au nom *objet*). L'adjectif a lui-même un complément : *d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour*, qui est donc dans un groupe adjectival.
- *des plus sympathiques* → **sympathiques**: adjectif qualificatif, attribut du sujet *cet objet*.

## 2. Questionnaire

- 1) Les expansions du nom sont liées au nom ; il s'agit essentiellement de l'adjectif qualificatif (épithète ou apposé), du groupe nominal prépositionnel, de la proposition subordonnée relative.
- 2) Dans les phrases suivantes, soulignez les noms enrichis par une expansion :
  - a) La cueillette des fraises est un travail harassant pour les ouvriers.  
→ *cueillette* est enrichi par le groupe nominal prépositionnel *des fraises*; *travail* est enrichi par le groupe adjectival *harassant pour les ouvriers*.
  - b) Un énorme rocher est tombé dans la mer.  
→ *rocher* est enrichi par l'adjectif qualificatif *énorme*.
  - c) Mon voisin, qui vit désormais à Paris, était particulièrement serviable.  
→ *voisin* est enrichi par la proposition subordonnée relative explicative *qui vit désormais à Paris*.
- 3) Dans les phrases suivantes, relevez les appositions et précisez leur nature :
  - a) Léonard de Vinci, **artiste italien**, a peint la Joconde. → groupe nominal
  - b) Il se livrait à son plus grand plaisir, **chanter à tue-tête**. → groupe infinitif
  - c) Elle n'a qu'un souhait : **que tu réalises tes rêves**. → proposition subordonnée complétive
- 4) Dans les phrases suivantes, relevez les différentes expansions du nom et indiquez leur fonction :

Nom expansé	Expansion	Fonction
Pierre	apeuré	épithète détachée
buffet	<ul style="list-style-type: none"> <li>vieux</li> <li>qui sent la cire, la confiture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>épithète liée</li> <li>complément du nom (ou complément de l'antécédent)</li> </ul>
Pablo Neruda	poète	apposition
œuvres	de qualité	complément du nom

### Le conseil du prof d'ESPE

Un mot apposé (adjectif, nom...) indique une qualité intrinsèque du nom qu'il précise et un adjectif épithète détachée indique une qualité passagère, comme dans *Pablo Neruda, poète* (apposition, car Pablo Neruda est un poète) vs *L'élève, malade, ne viendra pas* (épithète détachée, car un état passager est évoqué).

---

### Le conseil du correcteur

#### *Pensez à ne pas déborder de la question posée*

La partie « connaissance de la langue » du concours sert à vérifier des savoirs savants, scolaires, théoriques sur le fonctionnement de la langue française. Vous ne devez pas répondre en dehors du sujet ; vous ne chercherez donc pas à placer toutes vos connaissances. Dans la question 4 ci-dessus, on ne demande pas la nature des expansions du nom, vous n'indiquerez donc ni adjectif, ni proposition subordonnée.

Les manuels scolaires contiennent souvent des erreurs pour cette notion, listant par exemple « adjectif qualificatif, complément du nom, proposition relative » comme expansions du nom, mais « complément du nom », est une fonction ; c'est « groupe nominal prépositionnel » qui doit être indiqué à la place.

---

- 5) Remplacez les expansions en gras par d'autres expansions de même sens et de classe différente :
- a) Tu portes une magnifique robe à paillettes. (groupe nominal prépositionnel à la place d'un adjectif)
  - b) Marc a acheté un ordinateur qui coute trop cher. (proposition subordonnée relative à la place d'un groupe nominal prépositionnel)
  - c) Tu as commis un acte intolérable. (adjectif qualificatif à la place d'une proposition subordonnée relative)
- 6) Enrichissez les groupes nominaux à l'aide d'une expansion du nom ; quatre types d'expansion du nom devront être utilisés sur l'ensemble de l'exercice.
- Il y a de nombreuses possibilités, vous pourriez choisir par exemple :

	Adjectif qualificatif, épithète liée	Adjectif qualificatif (ou nom), apposé ou épithète détachée	Proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent	Groupe nominal prépositionnel, complément du nom
Le départ est imminent.	Le dernier départ	Le départ, événement quotidien,	Le départ qui nous intéresse	Le départ de ce bateau
Mes voisins vendent leur résidence.	Mes plus proches voisins	Mes voisins, les Smith,	Mes voisins, qui partent à l'étranger,	Mes voisins de palier
Cette femme lui ressemble beaucoup.	Cette jeune femme	Cette femme, Agatha,	Cette femme dont je t'ai parlé	Cette femme de chambre

La question est étrange : on y évoque « les groupes nominaux suivants » mais on propose des phrases ; il est donc possible de faire porter les expansions demandées sur tous les noms de l'exercice (*départ, voisins, résidence, femme*).

Une cinquième expansion du nom n'est pas présente dans cet exercice : la proposition complétive, qui n'est utilisée qu'avec des noms comme *conviction, espoir...* Vous en aviez un exemple avec la phrase *Elle n'a qu'un souhait : que tu réalises tes rêves.*

3. Dans le texte de Philippe Delerm, vous expliquerez l'expression « le luxe rustique ».

La consigne demande d'expliquer une expression, il s'agit donc d'une question de vocabulaire. Les six questions précédentes faisaient travailler